est aussi un pathogène qui provoque pas mal de dégâts sur tomate, mais il a été trouvé qu'il est plussensible aux différentes espèces de *Trichoderma* avec un pourcentage d'inhibition supérieur à 50%.

Mots clés: Lutte biologique, tomate, *Trichoderma*, *Fusrium oxysporum*, *Alternaria dauci*, Oued Righ.

Variation du régime alimentaire de la Chouette effraie dans les palmeraies de Ouargla

HADJ BENAMANE A.
(hadjbenamane90@gmail.com)

Résumé :
L'écosystème palmeraie, véritable microclimat, héberge un nombre très important d'animaux qui y trouvent gites et nourriture. Il constitue un biotope favorable au développement de divers ennemis des cultures (rongeurs, acariens, insectes, oiseaux,…) mais également d'animaux utiles, comme les insectes polinisateurs et les oiseaux de proies (prédateurs) qui contribuent de manière significative à l'équilibre écologique, c'est le cas de la Chouette effraie.
L'analyse de 100 pelotes de *Tyto alba* issues de la région de Ouargla, qui est positionnée dans la partie Nord-Est du Sahara septentrional (31° 57' N. ; 5° 19' E.), a permis l'identification de 175 proies. Ces dernières sont réparties en 17 espèces, qui sont regroupées en 10 familles, 06 ordres et 04 classes. L'espèce *Streptopelia sp.* est la plus consommée, suivie par *Passer sp.* et par *Mus musculus.*

Mots clés : rapace*, Tyto alba*, régime alimentaire, pelotes de réjection, Ouargla.

Insectivorie de l'Hirondelle de fenêtre *Delichon urbica* Linné, 1758 (Aves, Hirundinidae) dans la région de Bordj-Bou-Arrerid

MERZOUKI Y., BENTAIBA I., KHERIEF R., AMROUCHE A., DAOUDI-HACINI S. & DOUMANDJI S.

[1]Fac. Sci. Natu .& Vie, Université de Bordj Bou Arreridj
[2]Lab. Ornith., Dép. Zool. Agri. et Forest., Ecole Nationale Supérieure Agronomique, El Harrach, Alger, Algérie.
(youcef.merzouki@yahoo.fr)

Résumé :
L'étude du régime alimentaire de *Delichonurbica* dans la station de Bordj Bou Arreridj a porté sur l'examen de 30 fientes sont collectées soit 10 fientes par mois de juin jusqu'août en 2012. Alors que l'analyse de ces fientes par la voie humide alcoolique nous a permis de dénombrer 1509 proies consommées par *Delichonurbica* réparties en 169 espèces. Les arthropodes les plus consommées sont les Hymenoptera (66,5 %) dont les Formicidae (62,4 %) sont les plus recherchés. En outre, l'Hirondelle de fenêtre se comporte comme une espèce insectivore généraliste.

Mots clés : *Delichon urbica*, régime alimentaire, fientes, Bordj Bou Arreridj.

Influence du support végétal sur quelques paramètres de reproduction des espèces nicheuses dans les milieux sahariens

ABABSA Labed, SEKOUR Makhlouf, GUEZOUL Omar & SOUTTOU Karim

Université KASDI Merbah Ouargla, Faculté SNV, Département des Sciences Agronomiques.

Résumé :
L'étude a porté sur l'influence du support végétal sur quelques paramètres de reproduction de la Pie grièche méridionale (*Lanius meridionalis elegans)*, du Cratérope fauve *(Turdoides fulvus)* et des tourterelles (*Streptopelia decaocto* et *Streptopelia senegalensis*) dans quelques milieux sahariens. Pour ce qui concerne la pie grièche méridionale, ce prédateur installe son nid sur le palmier dattier (100 %) dans un biotope palmeraie, et sur le jujubier dans les dayas, par contre le Cratérope fauve nidifie sur différents supports tels que *Olea europaea* (9 nids)*, Phoenix dactylifera* (9 nids), *Citrus* sp (4 nids) et 1 nid pour checune des espèces *Juniperus phoenicea, Acacia* sp, *Vitis vinifera et Punica granatum*. La Tourterelle turque construit son nid sur *Washingtonia filifera, Eucalyptus globulus, Olea europaea, Phoenix dactylifera* et *Casuarina* sp., enfin la

Tourterelle maillée utilise aussi d'autres supports en plus de *Phoenix dactylifera* tels que *Schinus molle, Eucalyptus* sp*, Olea europaea* et *Casuarina.*sp

Mots clés : Reproduction, support végétal, Pie grièche méridionale, cratérope fauve, tourterelles et milieux sahariens.

Importance des zones humides de la vallée d'Oued Righ (Sahara Algérien) pour la conservation de la sarcelle d'hiver (*Anas crecca*): distribution et écoéthologie

BOUZEGAG[1] Abdelaziz, NOUIDJEM[1] Yacine, BENSACI[1] Ettayib, GUERGUEB[2] El-yamine, SAHEB[3] Menouar & HOUHAMDI[1] Moussa

1. *Département de biologie, Centre Universitaire de Mila bouzegagabdelaziz@yahoo.fr*
2. *Département de biologie, Université du 08 mai 1945, Guelma*
3. *Département de biologie, Université d'Oum El-Bouaghi.*

Résumé :
La vallée de Oued Righ est une grande oasis nord saharienne située à l'extrême méridionale du paléarctique occidentale. Cette région en réalité représente une vaste cuvette allongée qui s'étend sur plus de 300 km du sud (Touggourt) au nord (Biskra) avec des altitudes allant jusqu'à 41 m en dessous du niveau de la mer Méditerranée. Elle est constituée de nombreux hydro-systèmes, qui par leur diversité jouent un rôle important dans le maintien de l'avifaune aquatique ; pendant leurs reproduction, l'hivernage et le transit. Durant notre étude nous avons dénombré 53 espèces appartenant à 15 familles, dominées par les anatidés (12 espèces). Pour déterminer le fonctionnement global de ces zones humides et leur utilisation par les oiseaux d'eau, nous proposons a travers cette communication de faire une approche sur son fonctionnement a travers l'une des principales composantes de la famille des Anatidés, en l'occurrence la sarcelle d'hiver *Anas crecca.* L'étude porte sur l'évolution de son effectif, l'étude de son rythme d'activités diurnes et les modalités d'utilisation de l'espace. La durée de ce travail était de trois saisons d'hivernage (2008/2009, 2009/2010, 2010/2011).

Mots clés : sarcelle d'hiver, la vallée d'Oued Righ, avifaune aquatique, Anatidés, rythme d'activité.

Thème 3

Gestion et conservation de la faune protégée

Tentatives de reproduction du Flamant rose *Phoenicopterus roseus* dans le Sahara algérien

BOUZID Abdelhakim & Boudjema SAMRAOUI

Département des sciences agronomiques – Univ. Ouargla, Algérie
2 : Département de Biologie – Univ. Guelma, Algérie
3 : Laboratoire de recherche des zones humides – Univ. Guelma, Algérie
4 : Center of Excellence in BiodiversityResearch, King SaudUniv., Riyadh, KSA

Résumé :
Le Flamant rose a niché dans trois sites dans le Sahara algérien ; entre autre Sebkhet El Maleh (El Goléa) 30° 31.778'N, 2° 56.201'E ; SebkhetSafioune (Ouargla)32°19'16"N, 5° 22'6"E et Chott Merouane–Oued Khrouf (El Meghaier) 33°57'318''N,6°03'255''E. La découverte du site d'El Goléa a été en 2007 avec des nids (monticules en boue) au niveau d'un îlot se situant au centre de Sebkhet El Maleh. Les nidifications de cette espèce ont été enregistrées la première fois en 2010 au niveau de SebkhetSafioune et Chott Merouane. La reproduction du flamant a réussi après plusieurs tentatives à El Goléa (2009), où 21 poussins ont survécu après une intrusion de chacals dont 8 ont été bagués ; ainsi qu'à SebkhetSafioune en 2011, où 62 poussins ont été bagués. Les dérangements et les assèchements saisonniers sont les principaux facteurs qui empêchent le succès de la reproduction dans les différents sites du Sahara septentrional algérien.

Mots clés : Tentatives, Flamant rose, Sahara algérien, succès reproducteur, baguage